

n'a donné que 2 $\frac{1}{2}$  de gallons de lait ; pendant 30 jours, 2 gallons ; et pendant 40 autres jours 1 $\frac{1}{2}$  gallon par jour. L'expérience se faisait sur l'une des vaches de qualité supérieure comme laitière. Pour des vaches de qualité médiocre, la production en lait devait encore moins forte.

**Emploi du lait.**—Le lait peut être employé de quatre manières différentes : 1o. pour la vente en nature ; 2o. pour la fabrication du fromage ; 3o. pour la fabrication du beurre ; 4o. pour l'engraissement des veaux.

La vente du lait en nature est sans contredit la manière la plus avantageuse de tirer parti de ce produit. Elle n'a qu'un défaut, c'est que la vente de ce produit est limitée à un petit nombre de localités situées près des villes ou dans le voisinage d'un grand centre de population. Il n'y a donc que les cultivateurs placés dans cette situation qui puissent vendre le lait en nature avec profit ; alors le transport en est facile et le produit se vend à l'état frais. Cependant cette vente n'est possible que si elle est faite par un membre de la famille, intéressé à son succès. En dehors de ces conditions, on pourrait peut-être vendre une partie du lait produit, mais il en resterait toujours en mains, et alors il serait à craindre que la vente par parcelle en lait fit tort à une autre spéculation telle que la fabrication du beurre ou du fromage. On calcule, tout frais payé, que la vente du lait en nature paye 7 cts le pot. — (A suivre)

#### Valeur du sarrasin.

Un préjugé pèse sur le sarrasin ; peu de personnes le regardent comme un aliment substantiel, cependant il est des endroits où les cultivateurs en font leur unique nourriture, là où la culture du blé se fait difficilement vu les gelées fréquentes qui en mettent la récolte en danger.

L'emploi de la farine de sarrasin mêlée à celle d'orge ou de blé d'Inde, est la base de l'engraissement des volailles dans certaines localités, et l'on sait même que l'usage exclusif du sarrasin donnerait même un accroissement de poids plus considérable, mais que la volaille perdrait de sa finesse.

Le son de sarrasin est très utile à la nourriture des porcs, et des analyses chimiques ont prouvé que le sarrasin contient en grandes proportions des substances éminemment propres à la production de la chair et de la graisse. Eh bien ! cette graine qui, à poids égal, a une valeur nutritive peu différente de celle du blé, ne se vend en moyenne que la moitié du prix du blé, parfois moins, et l'on voit immédiatement la conséquence de ceci : le cultivateur doit consommer par lui-même ou ses animaux le plus possible de sarrasin, parce que c'est un aliment sain et substantiel, parce que c'est peut être la plante alimentaire la plus économique ; il doit en porter le moins possible au marché, parce que son prix de vente n'est pas absolument rémunérateur. Il faut s'en servir, en acheter même si l'on n'en récolte pas.

#### Taille des gadeliers.

Ce petit arbre fruitier que nous voyons tant négligé dans la plupart des jardins nous donne l'occasion

d'inviter ceux qui le cultivent à le mieux soigner, surtout d'en surveiller la taille avec plus d'attention. Il ne suffit pas d'avoir des gadeliers tout le long de la clôture d'un jardin, taillés comme on taille une haie, de sorte qu'il y a tellement de confusion qu'il est impossible qu'il y ait de fruit ; et le peu qu'il y a est tellement privé de la présence des agents atmosphériques indispensables à la fructification, tels que : les rayons solaires et l'air avec tous les gaz dont il est composé, et enfin l'humidité des nuits après les fortes chaleurs de la journée ; tout cela étant donc indispensable, autant à la végétation qu'à la fructification, manque complètement dans ces boules compactes, où il n'y a que des grappilles mal constituées, composées de fruits à demi mûrs, tandis que le reste de la grappe demeure complètement vert, en sorte que cela ne donne que très peu de produits. Cependant c'est un fruit très recherché, comme fruit de table, fruit à confitures, fruit à liqueurs ou sirops, etc., qui devient en réalité bien rémunérateur et est en grande demande sur les marchés de nos villes.

Nous savons qu'au mois d'août, de chaque année, notre entreprenant pépiniériste Canadien, M. Auguste Dupuis, peut à peine suffire aux demandes de ce fruit qu'il vend 50 cts le gallon ; l'été dernier, il en a vendu 250 gallons sans compter que M. Duquis a tenu en réserve une provision suffisante pour faire 45 gallons de vin qui a hautement été apprécié par les connaisseurs à la dernière exhibition de la Société d'horticulture du comté de l'Islet. En supposant que ce vin ait eu une valeur de \$1.50 le gallon, M. Dupuis aurait donc réalisé \$193.50 uniquement avec ces fruits. Nous pouvons donc être assurés que, suivant l'emplacement que cette culture exige, avec une taille bien entendue, comme elle se pratique à la pépinière de M. Dupuis, il y a très peu de plantes qui soient à même de donner autant de produits. Les plants de gadeliers peuvent être achetés chez M. Dupuis à 30 cts pièce.

Maintenant, revenons à la taille du gadelier qui est toute simple ; car avec un peu de goût, un amateur saura de suite non-seulement diriger une plantation nouvelle, mais encore réformer les vieux pieds dont il jouira aussitôt.

Le gadelier se prête à toutes les formes que l'on veut bien lui faire prendre. C'est l'arbre fruitier le plus facile à diriger et, sans contredit, le plus élégant, quand il est chargé de ses fruits, car vous voyez de la base au sommet une rangée de grappes les unes dans les autres sans solution de continuité, brillante comme du corail ; c'est le plus beau coup d'œil de nos arbres fruitiers.

Nous allons commencer par la forme la plus ordinaire, qui est le buisson, auquel nous donnons, après la réforme le nom de *gerbe*. La gerbe est la forme la plus avantageuse sous tous les rapports ; elle donne plus de produits qu'aucune autre forme ; elle ne nécessite point de tuteurs ni de baguettes et par conséquent point de temps pour le palisser. Cette forme peut s'associer avantageusement dans les vergers plantés, soit en arbre en plein vent, arbres en pyramide ou bien encore en gobelet, donc, alternés avec ces arbres, il remplit le vide que ceux-ci laissent au-dessous. Cependant, nous ne donnons pas cela comme une règle à suivre, car celui qui voudra obtenir de beaux et bons fruits, et en quantité devra les planter